



# Les enfants *avant tout*

Février  
2006  
N° 46

association d'aide à l'enfance - loi 1901



De retour d'un voyage au Rwanda, un ami m'a dit :

"On ne revient pas intact, rien n'est comme avant, s'immerger dans l'orphelinat Noël de Nyundo, comme dans chacun des lieux où intervient l'association, c'est prendre avec soi les visages, les sourires, les peines de centaines d'enfants, vivre leur précarité, le poids du quotidien, le risque d'épidémie et de mort absurde. C'est porter en retour un regard sur notre mode de vie, il est difficile les premières semaines de retourner dans nos grands magasins..."

Au delà de son propre enfant, à travers ces enfants ce sont nos vies qui sont bouleversées, qui prennent un sens nouveau et qui font de nous *les Enfants Avant Tout*. Durant cette année 2005, nous avons reconstruit notre site, merci à Bernard qui l'a fait vivre de nombreuses années, Simon a pris le relais.

Un forum est aujourd'hui à votre disposition sur le site des *Enfants avant tout*, ce mode d'échange ouvert à tous permet un nouveau rapport aux autres.

Internet fait abstraction des distances, contracte le temps.

Chacun peut partager ses préoccupations, ses émotions, ses questions. Personne n'est le centre de ces échanges.

Cette nouvelle architecture nous permet de tisser des liens différents, je vous invite à l'enrichir.

Le journal garde toute son utilité, car il reflète la pensée des *Enfants avant tout*, il reste un support précieux pour la vie associative et pour ceux qui n'ont pas accès à internet.

Ces supports médiatiques doivent permettre à chacun de comprendre le sens de notre action, et surtout inciter tous ceux qui le souhaitent à nous rejoindre.

L'association grandit, demande de plus en plus d'énergie, de compétence ; elle doit assurer son renouvellement.

Chaque année les secteurs de l'action et de l'adoption doivent accueillir de nouveaux membres. Les équipes en place veulent partager leurs expériences, leurs responsabilités, mais aussi s'enrichir de nouvelles idées, de nouvelles initiatives...

L'assemblée générale est l'occasion de venir découvrir le bilan de l'année 2005, les orientations 2006 et tous ceux qui aujourd'hui exercent des responsabilités, nous comptons sur votre présence.

Claude VIAL

## Le petit garçon



Gérard BLAIS

"Dis maman, pourquoi ce petit garçon a-t'il la peau noire ?"

- *mon fils, il vit très loin de nous et plus près du soleil*

"Dis papa, pourquoi les gouttes sur son front, pourquoi est-il fatigué ?"

- *tu sais, il fait très chaud là bas, plus que nos plus chauds étés.*

"Dis maman pourquoi ses jambes, ses bras sont-ils si maigres ?"

- *il ne mange pas tous les jours comme toi.*

"Dis papa, pourquoi toutes ces mouches autour de lui ?"

- *il n'a rien pour se laver, il ne doit pas sentir bon .*

"Dis maman, pourquoi ses pieds sont ils blessés, il n'a pas de chaussures ?"

- *c'est que dans son pays ils marchent tous pieds nus, ils sont très pauvres*

"Dis papa, pourquoi personne ne le prend par la main ?"

- *Il est seul ; il est peut être perdu, ou il n'a pas de parents.*

"Mais maman, papa, alors pourquoi est-ce qu'il sourit comme ça alors qu'il me donne envie de pleurer ; l'a-t'on déguisé en enfant pauvre ?"

- ...non...

"Alors ce n'est pas une vraie image ?"

- ...si...

"Alors ce n'est pas un vrai sourire comme celui que je te fais le soir avant de dormir ?"

- ...non...

"Alors ce n'est pas juste ?"

- ...non...

"Pourquoi ?"

- *Il habite très loin, cette photo nous le montre pour nous dire quelque chose.*

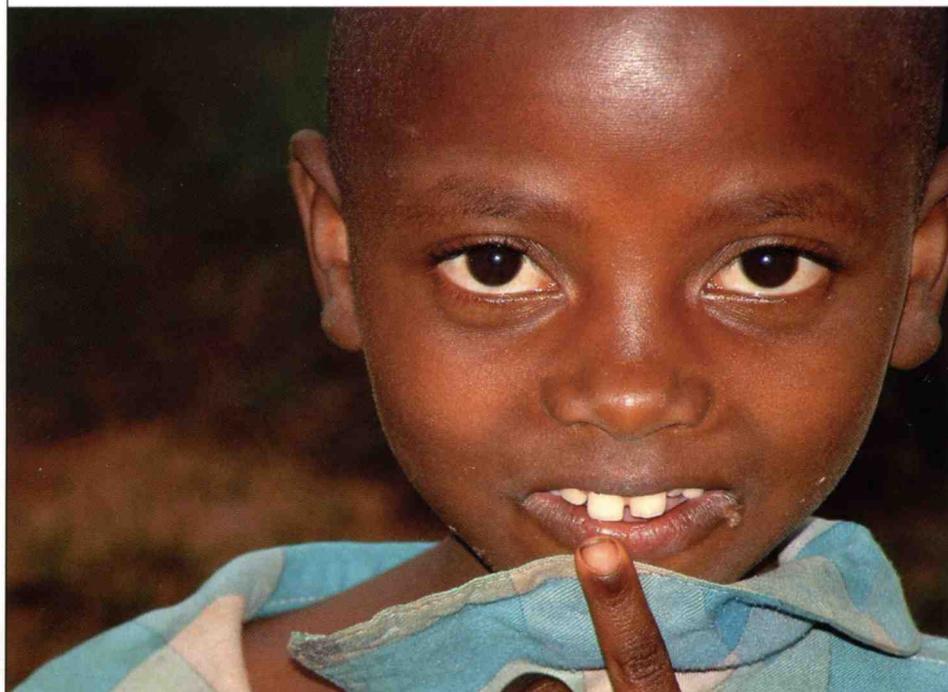
"Quoi ?"

- *Qu'il faudrait l'aider lui et tous les autres.*

"Est-ce que vous faites quelque chose pour ces enfants, vous ? maman et papa ?"

- *On essaie, chéri, de changer un peu de ce qui ne va pas, mais c'est difficile tu sais.*

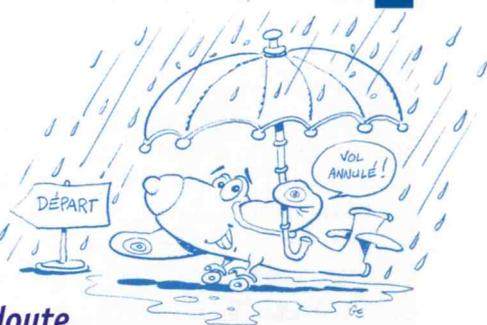
"Moi je veux essayer aussi !"



# Voyage à Madagascar

**Nous avons prévu de partir 7 jours en ce début décembre. La météo bretonne en a décidé autrement. Un vol annulé et voilà un voyage raccourci de 2 journées. Ce fut donc court et très intense, mais ce fut formidable.**

**Nous avons été accueillis à bras ouverts par les Malgaches. Sans aucun doute, ce sont des gens charmants. Il faut dire que nos bras à nous étaient un peu chargés avec nos 80 kg de médicaments et de fournitures en tout genre. Nous venions faire le point des actions en cours et relancer, si possible, l'adoption. Voici donc les étapes les plus importantes de notre séjour.**



Avant même d'atterrir à Antananarivo c'est l'étonnement, nous survolons de nuit la capitale d'un pays grand comme la France et la Belgique réunies et il y a si peu de lumières... Le nouveau gouvernement malgache veut développer son pays par l'économie et une de ses priorités est l'amélioration des voies de communication pour faire du commerce. Nous en aurons tout de suite la démonstration : l'aéroport d'Ivato est un aéroport international, il n'y a plus de mendiants, les porteurs autorisés sont reconnaissables à leur gilet fluo et la route qui rejoint Tana a été refaite.

## Le centre AKANY AVOKO



Près d'Akany

Il accueille une centaine de jeunes filles placées par les juges. Nous y avons trouvé quelques changements. Hardy pour des raisons de santé a laissé la direction à son mari Steve. Leur belle fille, Irénée, a pris en charge la gestion du centre qui emploie une quarantaine de personnes. Une gestion qui n'est pas facile : la monnaie a été dévaluée ce qui rend inaccessible les produits d'importation (lait, médicaments...), la crise mondiale du pétrole a renchéri les produits locaux, le soutien du cours du riz a amélioré le statut des agriculteurs mais appauvri la population des villes et le gouvernement qui avait commencé à payer l'arriéré des pensions des jeunes filles placées ne verse plus rien du tout depuis mi 2004. La classe moyenne s'enfonce dans la pauvreté, le centre doit accueillir de plus en plus d'enfants dont des petits malnutris ou malades et ceci d'autant plus que certains centres ferment. Le centre ne vit que grâce à des dons locaux et étrangers, la recherche de financements est constante. Et les projets ne manquent pas tels que : la construction de salles de classe pour

la scolarisation des enfants du niveau primaire et l'exploitation d'une rizière, d'une pisciculture et d'un terrain de maraîchage pour améliorer la qualité des repas. Pour cette partie du centre, la participation de EAT passe par les parrainages. Certains sont collectifs (2 jeunes filles diabétiques), d'autres individuels. Nous avons rencontré Tahiana et Solo qui étaient heureuses d'avoir des nouvelles de leurs parrains. Nous avons assisté à des jeux, à la réalisation de tresses. Vonzy, une des jeunes filles diabétiques soignée grâce à l'insuline collectée en France, nous a dessiné un superbe Père Noël. Nous avons été invités à un repas par les grandes de "Half Way" qui se préparent à quitter le centre. Elles vivent en autonomie dans une maison à part, avec une éducatrice. Elles y fabriquent l'artisanat qu'elles vendent, elles ont des commandes régulières. Une partie de l'artisanat que nous avons ramené aux antennes EAT provient de leur production.

Au centre il y a aussi la maison NY ANKISY ALOHA, construite par EAT et qui accueille des petits placés par le juge et les enfants du personnel. Il sont en surnombre puisqu'il y a 53 enfants, dont 35 qui dorment sur place, alors que la maison était prévue pour une vingtaine d'enfants. Louissette en est actuelle-



Ny Ankisy Aloha



Goûter des grands



Goûter des petits

ment la responsable. La rencontre avec "les petits bouts" fut indiscutablement une séquence émotion. Nous sommes allés les voir 2 fois. La dernière crevette arrivée a 9 mois et fait 4 kg... Du personnel et des bénévoles s'occupent de leur éveil. Au goûter ils ont un sacré "coup de fourchette".

## En route

Le centre Akany Avoko n'a plus de véhicule, nous avons pu louer une voiture au Centre pour la Lecture de la Bible où nous étions logés et José l'évangéliste a joué les chauffeurs. Dans une circulation dense de voitures, camions, taxi brousses, vélos, piétons, voitures à bras et dans une pollution intense, il faut environ 1 heure pour rallier le centre de Tana. Mais c'est toute la vie des malgaches qui



Taxi brousse



Echoppe

s'égraine le long de cette route : digue, rizières, fabrication de charbon, de briques, échoppes, marchés, ferrailleurs, vendeurs ambulants (fruits, artisanat, lunettes, briquets, lampes, sapins de Noël en plastique, tout se vend dans la rue).

## Le service de diabétologie de l'hôpital central de Befalatanan

Nous avons été accueillis comme des sauveurs par la fidèle secrétaire du Dr Georges-Auguste Ramahandridona, avec nos sacs de médicaments,



Médicaments pour l'hôpital

pansements, seringues et surtout stylos d'insuline. Une fortune pour eux : l'insuline mensuelle nécessaire à un ado diabétique coûte 3 mois de salaire moyen malgache, à l'hôpital les soins sont gratuits mais les malades doivent payer les médicaments, les aiguilles... Le Dr Georges-Auguste R. est devenu directeur de l'ensemble de l'hôpital, il est le seul endocrinologue de l'île. Nous avons été reçus par son assistant, le Dr Lin, avec les internes, dans une chambre de malades. Il nous a expliqué le fonctionnement du service. Il y soigne notamment 99 jeunes de toute l'île. Certains ont 3 jours de bus pour venir à une consultation.

## Le centre FJKM d'Analamahitsy

Elle sont connues dans notre association sous le nom de "Ma et Arline". Nous avons rencontré 2 femmes extraordinaires : Marguerite, proche de la retraite, qui travaille au ministère de l'environnement et Marie-Arline, professeur de sciences naturelles dans un collège. Bénévoles au sens où nous l'entendons, elles gèrent le centre qui comprend un dispensaire, une école pour des enfants défavorisés du quartier, un accueil et une prise en charge financière pour des collégiens et étudiants.

Nous avons "craqué" devant ces petites bouilles, serrées les unes contre les autres sur des bancs, et qui nous chantaient "petit papa Noël", "La marche des anges" et d'autres



Analamahitsy



Salle de classe d'Analamahitsy

chansons françaises en guise de remerciement. Notre association leur permet de manger tous les jours et nous avons assisté à la "cérémonie" de distribution du riz.

Marguerite et Marie-Arline tiennent des comptes serrés, ce qui leur permet de mettre en œuvre de nouveaux projets : acheter du mobilier scolaire pour la salle de classe et un terrain pour faire faire du maraîchage à des grands jeunes afin de leur apprendre un métier et d'améliorer l'ordinaire culinaire du centre.

## ANDALINDA à Ambohitrangano

Deux maisons côte à côte, parmi d'autres, au flanc d'une petite colline, au bout d'une piste... "Voici Andalinda" nous dit Andry Ramanantsoa. Avec sa mère Narisoa, ils nous avaient d'abord reçus chez eux pour le déjeuner avant de nous emmener à la rencontre des enfants.

La première maison accueille 10 enfants (des petits jusqu'à des ados). Il y a 8 filles et 2 garçons. Ils étaient presque tous là, avec la nouvelle directrice et ses 3 enfants, pour nous recevoir. Comme les nôtres, ils étaient en train



Andalinda

de regarder un film américain sur la petite télé qu'avaient achetée Georges Auguste Ramahandridona et Manassé. Les discours d'usage furent brefs et la visite intéressante. Tout était super bien rangé ! La discussion leur a permis de raconter leur quotidien. Nous avons débarrassé les fournitures que nous apportions et les flûtes ont particulièrement attiré leur attention.

Andalinda 2 est presque terminé. Cinq ouvriers s'affairaient pour poser les menuiseries et le plancher.

Après le décès de Manassé en juillet dernier, Andry et sa maman ont repris progressivement le projet en main. Ce fut pour nous une prise de contact en douceur, nous les avons assurés du soutien de EAT (l'association est leur seule aide).

## Et la relance de l'adoption

La nouvelle loi malgache sur l'adoption, suite à la ratification de la convention de La Haye, est publiée. Le décret d'application de cette loi devait sortir en novembre et notre voyage avait pour but d'écouter ce qu'en dirait le ministère de la population et le centre Akany Avoko, afin de poser les premiers jalons d'une reprise de l'adoption.

Pas de chance, le décret a pris du retard et la responsable au ministère avait dû s'absenter de Tana pour la semaine.

Nous avons tout de même essayé de préparer cette reprise de l'adoption, souhaitée de part



Andalinda 2

et d'autre. Nous avons travaillé avec nos partenaires, Steve, Hardy, Irénée, Louissette, afin qu'ils se tiennent et nous tiennent informés de l'avancée du décret et ses modalités d'application pour définir les démarches et l'organisation à mettre en place. A suivre...

## En conclusion

Nous n'avons vu de Madagascar que la capitale. Le pays nous est apparu avec son potentiel de richesses et sa très grande pauvreté. Le changement de gouvernement, il y a trois ans, avait suscité d'énormes espoirs. Les adultes rencontrés nous ont fait part des espoirs d'aujourd'hui et des déceptions importantes. La monnaie a été dévaluée et la vie est encore bien plus chère. La pauvreté grandit, même si elle est moins visible dans la rue.

Chaque fois que nous pensons à ce voyage, ce sont de très nombreux visages de tous ceux que nous avons rencontrés, qui nous viennent à l'esprit. Découverte pour l'un, superposition d'images pour l'autre... Nous ne pouvons finir ce récit sans penser à Holy qui nous a accompagnés sur les marchés pour acheter de l'artisanat. Une jeune fille dynamique qui a le projet d'être commerçante. Avec tous ces enfants et ces jeunes, elle représente l'avenir d'un pays qui n'a pas les moyens de subvenir aux besoins des siens.



## Un container pour Nyundo 2006



Au retour de notre premier voyage au Rwanda, en avril 2003, il nous est apparu comme une bonne idée de réaliser une action permettant d'apporter aux enfants de l'orphelinat Noël de Nyundo, en plus de l'aide mensuelle versée depuis de nombreuses années par *Les Enfants Avant Tout*, un ensemble de produits d'utilisation quotidienne visant à un peu plus de confort.

Les échanges et discussions avec les membres de EAT, la réflexion de tous, nous ont conduits au projet d'un premier container, rempli de "mille petits bonheurs".

En janvier 2004, investis de cette mission, nous prospectons, informons, sensibilisons autour de nous des gens de bonne volonté (vous !), des industriels, des commerçants, qui tous répondront favorablement à notre demande. Nous avons ainsi récolté plusieurs dizaines de mètres cubes de dons, chacun, même le plus modeste, ayant son importance (les petits ruisseaux font les grandes rivières).

--- Nous n'avons pour cette action jamais demandé d'argent, mais des dons en nature ou encore le paiement direct de factures aux fournisseurs (ex : peintures) ---

A un ensemble de produits d'utilisation courante, se sont ajoutés 300 matelas ainsi que le matériel nécessaire à l'installation des

panneaux solaires (voir derniers journaux). Notre premier container est arrivé à Nyundo le 14 septembre 2004.

Grâce à la générosité des nombreux donateurs, les *Enfants avant tout* ont uniquement pris en charge le coût de son transport, bien inférieur à la valeur des "cadeaux" qu'il contenait ! Lesquels cadeaux ont permis, sur place, de réaliser des économies sur le budget de l'orphelinat (en évitant certains achats de vêtements, de fournitures scolaires, de lait, de médicaments...) et aussi d'engager des projets d'amélioration du cadre et du fonctionnement de l'orphelinat (panneaux solaires, peinture, matelas, revêtements de sol). Tout ceci a permis de faire du container une opération "rentable" à tous les points de vue, et pertinente par rapport aux besoins de l'orphelinat.

Aujourd'hui, nous sommes prêts à recommencer et à remplir un nouveau container pour l'orphelinat Noël. Nous l'avons appelé "JUBILEE".

Avez-vous vu l'explication de ce nom sur le forum ?

Fort de la première expérience, nous avons tiré de nombreux enseignements qui vont nous permettre de réussir une nouvelle fois et faire en sorte que ce gros cadeau (75 m<sup>3</sup>, sans ruban ! ) arrive à destination, là-bas, à 7 000 km.

Nous souhaitons remplir ce container de marchandises très variées :

- du linge, des vêtements
- des produits de soins et d'hygiène
- des fournitures scolaires
- des jeux et des livres
- du matériel pour la formation des couturières
- Des médicaments et des produits alimentaires (lait...).

Comme sur le gâteau, nous espérons pouvoir expédier--pourquoi pas ?--un nouvel équipement de panneaux solaires, cela repose sur notre capacité à trouver le financement.

Revenons à JUBILEE.

Si ce container part de France en juin 2006 et arrive trois mois plus tard à Nyundo, il portera bien son nom. En effet l'orphelinat fête son cinquantième anniversaire - si tout va bien - en septembre.

Nous espérons que ce cadeau, et tout ce que nous aurons préparé ensemble pour les enfants, arrivera pour cette grande occasion.



## Nouvelles de Nyundo



Au cours de ces derniers mois, Athanasie a eu beaucoup de soucis avec la santé des enfants. En particulier, une épidémie de typhoïde a atteint l'orphelinat. En même temps, beaucoup d'enfants ont souffert de crises de malaria.

A une époque plusieurs enfants ont été hospitalisés à Gisenyi.

Nous avons réussi à contacter un médecin de l'hôpital de Ruhengeri qui a accepté d'aller à l'orphelinat. Il a passé 2 jours. Il a examiné tous les enfants malades. Il a donné des conseils sur les soins à prodiguer, et a fait hospitaliser 6 enfants, dont un qui avait depuis longtemps un problème à l'oreille et qui a été opéré.

Un enfant, arrivé très malade à l'orphelinat, déjà hospitalisé à Gisenyi, n'a pas pu être sauvé. Les autres sont revenus guéris de l'hôpital de Ruhengeri.

Le médecin est repassé, les enfants dans l'ensemble vont beaucoup mieux.

Les "petits" sont de plus en plus nombreux. Les salles qui leur sont attribuées sont pleines, et certains ont été installés dans une salle du dispensaire.

L'installation de chauffe-eau solaire continue à fournir son eau chaude, mais la quantité est encore insuffisante.

En ce moment, Athanasie est "dans les problèmes", c'est la fin de l'année scolaire, les résultats sont donnés. Comme elle a des enfants dans différentes écoles, elle doit "courir partout" pour collecter les résultats et s'occuper des inscriptions pour l'année prochaine.

Elle essaye de travailler auprès des autorités pour rapprocher les enfants qui sont trop loin.

A chaque appel téléphonique, Athanasie remercie l'association pour l'aide que nous lui apportons. Nous devons absolument maintenir cette aide, c'est une question de survie pour les enfants. Nous devons même essayer de l'augmenter, et réussir, car il y a et il y aura de plus en plus d'enfants à Nyundo.

Chers amis lecteurs

Notre action au Congo Brazzaville se poursuit. Pendant l'année 2005 nous avons donné une aide un peu plus importante à Sœur Claire (gestionnaire d'une école qui accueille maintenant 750 enfants ("la famille s'agrandit" dixit Sœur Claire) ; enfants pauvres et souvent orphelins. Nous avons envoyé 3 150 €, cela représente la scolarisation de 20 enfants.

Sœur Anna Pérez qui fait partie de la même congrégation a reçu 200 € (le goûter de Noël et autres petits besoins) pour le service de pédiatrie de l'hôpital de Brazzaville.

Notre collaboration avec Monsieur Mbemba Thomas Robert a permis :

- l'opération et la pose d'une prothèse pour la petite Mollitan Ruth
- Jodecia Malanda a été opérée d'un "varus équin" aux 2 pieds
- Mboukou Francis, né le 14 août 2004 souffrait d'une poliomyélite du membre inférieur droit. Il a eu besoin d'une prothèse de marche et d'une paire de cannes anglaises
- Nzoutan Juliana a subi une opération chirurgicale maxillo-faciale. Bien que l'opération soit faite gratuitement, il a fallu payer 45.73 € pour son dossier médical.
- En décembre 2005, trois tricycles ont été attribués à Sidorel, Massengo Ovides et Francis. Celui-ci, cité plus haut, bien qu'ayant des cannes, avait besoin d'un tricycle pour aller à l'école.



L'année s'est terminée par une "petite fête accompagnée d'un goûter" pour les enfants de l'hôpital (dixit Sœur Anna) et "de quelque chose de simple qui ferait plaisir aux enfants en leur offrant au cours de la fête un petit sachet individuel avec des douceurs" (Sœur Claire).

Notre action a été citée et remerciée par le gouvernement congolais. Que Anne Réhel soit félicitée pour tout le travail exécuté depuis 1988 !

## ASSEMBLEE GENERALE

Partant de la constatation que beaucoup des participants sont concernés et intéressés par les 2 réunions, action et adoption, nous avons pensé organiser les AG différemment, et inviter tout le monde pour la journée.

### Au programme

#### Le matin

- formalités statutaires de l'AG action
  - formalités statutaires de l'AG adoption
  - élections des Conseils d'Administration et des bureaux
- Ensuite, nous vous proposerons un film sur l'origine du Toukoul

#### Repas en commun

#### Après-midi

- compte-rendu de mission de Marie Chevrier et Christian Reeck à Madagascar
- nouvelles des pays,
- nouvelles des antennes,
- nouvelles de l'adoption

Cette journée aura lieu le  
samedi 4 mars à 9 h 30  
à Saint-Brandan, (près de Quintin)  
à la salle polyvalente

**Vous êtes tous invités à y participer.**

## MARCHES DE NOEL A RENNES



Le stand Enfants avant tout



Une partie de l'équipe des bénévoles

Présents aux "Marchés du Monde" à Rennes, au marché de Noël d'Acigné et de Betton en Ille-et-Vilaine, les quelques bénévoles qui ont installé le stand ou/et vendu les articles, dans une ambiance conviviale et chaleureuse, ont permis de récolter en deux week-end une coquette somme qui, à n'en pas douter, fera le bonheur de nombreux enfants...

# Nouvelles des parrainages

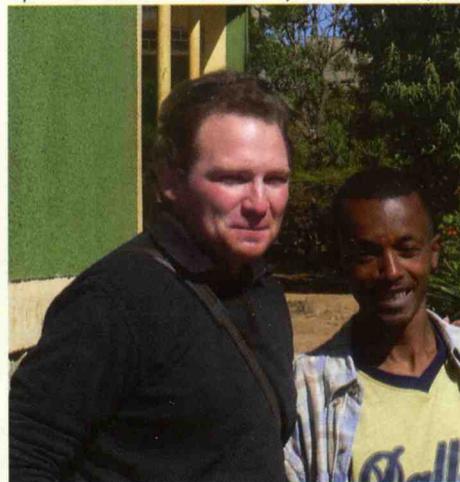
**Les enfants avant tout** grandissent... En France mais aussi en Haïti, à Madagascar, au Rwanda, en Éthiopie. Ceux qui restent au sein des orphelinats et y grandissent ont aussi droit à un avenir, à une éducation et à une formation qui leur permettra de s'insérer et de réussir dans la société. De plus, souvent privés de tout soutien familial, la maîtrise d'un métier est plus importante pour eux que pour quiconque. La formation des enfants, puis des adolescents, est une préoccupation toujours présente pour les responsables des orphelinats, attachés à aider tous ces enfants qu'ils ont élevés à s'offrir un avenir, mais aussi à assurer un relatif équilibre à leurs institutions, puisqu'un jeune formé qui trouve un travail, c'est une charge de moins pour l'orphelinat.... L'association *les enfants avant tout* est impliquée aux côtés des responsables locaux sur la question de la formation professionnelle et universitaire des orphelins. Dans des contextes souvent précaires, où la question de la survie n'est jamais éloignée définitivement et où la préoccupation principale est d'assurer la subsistance au quotidien, nous avons à cœur de soutenir les jeunes et ceux qui les encadrent dans leurs efforts pour prendre en charge leur avenir, et encourager leurs initiatives.

**Au Rwanda**, de nombreux jeunes sont arrivés à l'orphelinat Noël de Nyundo dans les années troublées qui ont précédé et suivi le génocide de 1994. Si nombre d'entre eux (900 environ) ont retrouvé une famille, aucun de ceux-là n'a pu être adopté et plusieurs dizaines ont grandi à l'orphelinat. Ils ont aujourd'hui 16, 18, 20 ans et doivent trouver une place dans la société, même si l'orphelinat restera toujours leur famille. Une douzaine d'entre eux va à l'université. Ils étudient avec une assiduité que l'on ne trouve que chez nos étudiants les plus motivés la gestion, l'informatique, les soins infirmiers, le droit ou la pédagogie. Leurs études sont une lourde charge pour l'orphelinat, jusqu'à 1000 euros par an et par étudiant, mais faire des études est une chance unique, et un investissement pour l'orphelinat. Les jeunes dont le niveau scolaire ne permet pas d'envisager des études supérieures ou qui souhaitent une formation professionnelle courte sont aussi une préoccupation des Enfants avant tout, qui tente de promouvoir des démarches locales de formation professionnelle.

**En Éthiopie**, les enfants accueillis à l'orphelinat du Toukoul (jusqu'à l'âge de 13, 14 ans, après quoi ils partent dans des familles d'accueil, les "Fosters families") sont scolarisés jusqu'à l'issue de leurs études secondaires (jusqu'à environ 15 ou 16 ans pour un cursus court, 18 ou 20 ans pour le cursus complet). Il faut ensuite se préoccuper de leurs études et de

leur formation professionnelle. Des dispositifs adaptés au niveau scolaire et aux préférences des enfants ont été créés, auxquels *les Enfants avant tout* participent. Les jeunes qui ont passé avec succès l'examen de fin d'études secondaires (le "douzième grade") ont accès à l'université. Les plus brillants bénéficient d'une bourse du gouvernement. C'est notamment le cas d'un des anciens filleuls de l'association, Kefleyesus, dont les études sont depuis un an financées par l'État Éthiopien. Les études universitaires de ceux qui n'ont pas accès à ces bourses publiques sont prises en charge par les associations d'aide à l'enfance présentes au Toukoul, par voie de parrainage. D'autres jeunes se dirigent vers des études professionnelles : ils sont alors scolarisés au sein des centres de formation de la région d'Addis Abeba, jusqu'au diplôme professionnel dans différentes disciplines techniques ou administratives : électricité, mécanique, gestion, etc. Le centre de Burrayou accueille enfin les enfants orientés vers des formations professionnelles courtes en menuiserie, serrurerie-métallerie, élevage, agriculture, horticulture, couture, broderie, tissage.

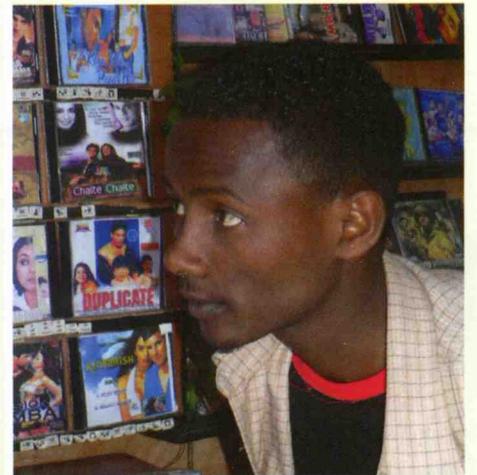
**Le centre de Burrayou**, construit sur les hauts d'Addis, à une demi-heure du centre ville, est une structure déjà importante et en constante expansion. Les différentes activités d'apprentissage y sont accueillies, avec les différents ateliers et réserves, l'étable (un troupeau d'environ quarante vaches, en augmentation rapide), une partie des jardins, mais aussi un terrain de football (un vaste espace récemment aplani au centre du terrain), une classe pour



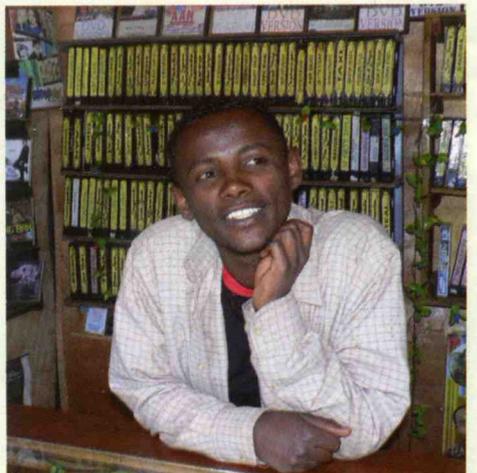
les cours d'anglais (suivis plusieurs fois par semaine par l'ensemble des jeunes) et une bibliothèque, aménagée dans un container reconditionné (la matière première préférée des constructeurs du Toukoul !). Le centre comprend en outre les bureaux du service qui assure le suivi de l'ensemble des jeunes, quel que soit leur cursus, et gère leurs parcours. Autour de Burrayou, les jeunes apprentis

participent également, en fonction de leur spécialité, aux activités de la "communauté" : au centre d'Aware (à Addis) pour le tissage et la broderie, à la ferme de Meki (ferme irriguée créée par SOS Enfants Éthiopie en 2003 à environ 130 km au sud d'Addis Abeba)... En plus d'être des structures de formation dédiées aux jeunes du Toukoul, ces différents lieux participent à l'économie globale de la communauté : les légumes (tomates, poivron) et le tef (blé Éthiopien) produits à Meki sont destinés en grande partie à l'orphelinat, les productions des ateliers de tissage, couture et broderie, sont vendues à son profit et l'élevage de Burrayou suffit depuis peu à fournir l'ensemble des besoins en lait de l'orphelinat.

Grâce à ces structures et à un suivi très étroit, les jeunes du Toukoul peuvent prétendre à une



insertion professionnelle rapide. Le centre a ainsi ouvert pour l'un de nos filleuls, Dawit, une petite boutique de réparation d'appareils de radio et de location de cassettes vidéo et DVD, à l'issue d'une formation professionnelle réussie en radioélectricité. Nous avons rencontré Dawit en novembre 2005 : à vingt ans à peine, il gère rigoureusement son affaire de quelques mètres carrés (en témoignent les registres qu'il nous montre !) et se déclare satisfait quant à





Dans la classe du centre d'apprentissage

son activité et à ses revenus. Un autre filleul des *Enfants avant tout*, Tesfaye, a réussi fin 2005 son diplôme de menuisier (bambou). Les

responsables du centre sont actuellement en recherche de sponsor pour l'installer lui aussi dans un petit atelier indépendant...

Les *Enfants avant tout* soutiennent la formation scolaire, supérieure et professionnelle des jeunes issus du Toukoul par deux voies, en soutenant le développement des projets de formation (création de la ferme de Meki, agrandissement et diversification des activités du centre de Burrayou) au sein du collectif d'associations "SOS Enfants Éthiopie", et par voie de parrainage, en prenant en charge les frais de formation et d'accueil des jeunes au sein des "Fosters families" dans lesquelles ils vivent le temps de leurs études, après avoir quitté le Toukoul et avant de voler de leurs propres ailes.

Au-delà de la vie des orphelinats, la formation

professionnelle des enfants est donc également une préoccupation forte des *Enfants avant tout*. Ainsi, l'association propose aujourd'hui, à côté de ses formules traditionnelles, un **parrainage dédié aux formations** : il est ainsi possible aujourd'hui à un parrain de soutenir un projet de formation. Un parrainage de 20 euros par mois (déductible à 66 %) permet ainsi de couvrir environ le tiers du coût mensuel d'un étudiant. Le temps de ses études, votre parrainage sera ainsi consacré à l'entretien et aux frais de scolarité d'un jeune bien identifié, dont vous recevrez des nouvelles régulières.

Pour tout renseignement, vous pouvez me contacter au 06 73 61 52 76.

**Biruk TEKESTE (20 ans) est parrainé par notre Association ainsi que son frère aîné Kifleyesus (23 ans) et son plus jeune frère Hiruy (15 ans)**

J'ai rencontré Biruk lors de mon voyage à Addis Abeba en janvier 2006.

Il effectue un stage d'une durée de 6 mois, à la bibliothèque créée dernièrement à l'orphelinat du Toukoul, sous l'impulsion de Julien et Delphine. La bibliothèque a été installée, comme nombre de choses au Toukoul, dans un container joliment aménagé avec étagères et lieu de lecture.

Ce job l'intéresse beaucoup. Il a participé à l'étiquetage des ouvrages et à leur mise en place. Il travaille dans l'équipe avec Rahel, baby sitter promue à cette responsabilité, sous l'égide de Mme Negasse, professeur de français au Toukoul (en vacance).

Il m'a appris qu'à cette occasion, il a quitté le Foster family qui l'accueillait depuis de nombreuses années à Burrayou, pour s'installer à Addis avec d'autres jeunes gens en colocation. Il m'a donné des nouvelles de son jeune frère Hiruy, toujours dans sa famille d'accueil à Burrayou, qui prépare brillamment son grade 10, en étant le premier de sa classe.

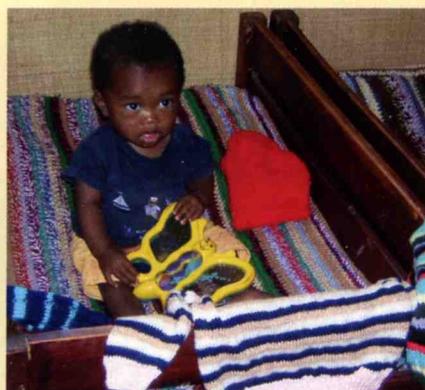
Le soir de notre départ, il a souhaité me remettre un cadeau, en remerciant l'association pour le parrainage dont il bénéficie.

Il est astucieux, j'aurai ainsi toujours une pensée pour lui, quand je porterai l'écharpe de couleur qu'il m'a remise.

Geneviève VIAL

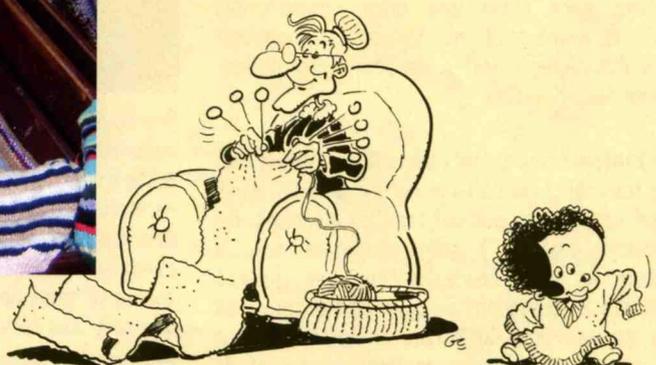


Des mamies tricotent ici...



Pour des enfants de là-bas...

**Merci** à toutes les tricoteuses qui nous permettent d'envoyer au Rwanda, à Madagascar... de nombreux pulls et couvertures.



## Le site web, outil de dialogue et d'échange

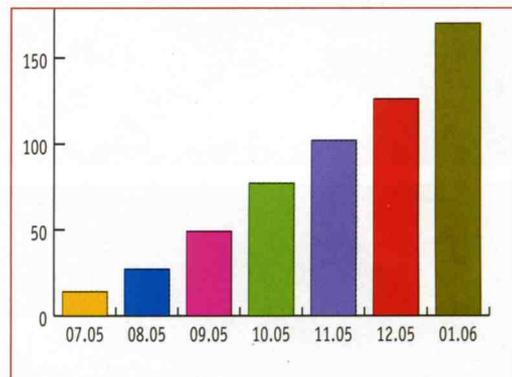
Le site web de l'association est en train de devenir un outil performant. Il est aujourd'hui référencé en bonne place sur les moteurs de recherche les plus connus. En ce qui concerne le contenu, l'évolution du site est intimement liée au forum de discussion qui compte aujourd'hui près de 60 utilisateurs et plus de 400 messages. Depuis la création du nouveau site en juillet 2005, le nombre de visites a littéralement explosé.

Le nombre de visites sur le site a, de son côté, dépassé le nombre de 24 000 et ne cesse de croître.

D'autre part, un certain nombre de bénévoles, ne connaissant pas l'association avant de visiter le site, a pris contact avec nous afin de participer à certaines de nos actions. C'est très encourageant car cela montre que le site est "trouvable" sur la toile et commence donc à être connu. Cependant l'illustration la plus représentative du bon fonctionnement du site reste le forum de discussion. Au travers de ce support, des familles en attente (d'une attribution, d'une arrivée,...) ont pu nouer des liens et, pour certains, se rencontrer à Roissy ou ailleurs.

*Le nombre journalier de visiteurs est passé de 14, en juillet 2005, à 170, en janvier 2006.*

Mois	Visiteurs/jour
Juillet 2005	14
Août 2005	27
Septembre 2005	49
Octobre 2005	77
Novembre 2005	102
Décembre 2005	126
Janvier 2006	170



Je vous encourage donc à visiter <http://lesenfantsavanttout.net> et à nous laisser un petit mot sur le forum ou le livre d'or.

*Le nombre mensuel de visiteurs a, quant à lui, augmenté de 181 en moyenne, en juillet 2005, à plus de 1 600, pour janvier 2006.*

## MARCHE DE CHAVANNE (42)





Posté le: 23 Oct 2005, 23:52 Sujet du message: BRADERIE DE DOL DE BRETAGNE

Salut à tous,

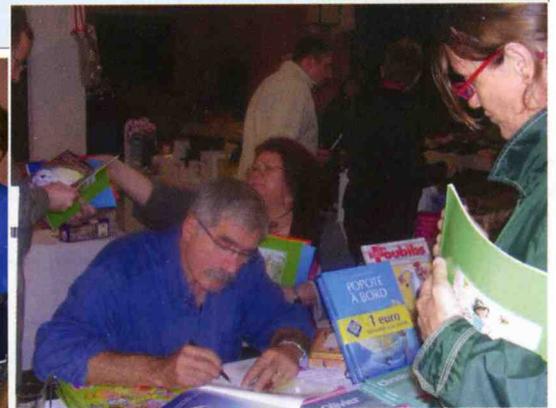
Je suis de retour de Dol de Bretagne où se déroulait la braderie. C'était, je l'avoue, la première fois que j'y mettais les pieds.

Je suis admiratif de l'organisation bien en place et je n'ai pas tout vu : je n'étais pas présent vendredi ou samedi après-midi pour les premières installations.

SYMPA de voir :

- Des visages connus: des membres de EAT Action ou Adoption, des parents et le "bout-chou" qui est arrivé il y a plus ou moins longtemps, des parents en attente aussi, des grands frères et grandes soeurs...
- Des visages inconnus que l'équipe de Dol a su mobiliser pour une belle cause, des visages présents ponctuellement pour les 2 ou 3 jours si j'ai bien compris, des visages qui oeuvrent 2 fois par semaine toute l'année (pour le tri du linge par exemple).
- Des promeneurs, des acheteurs qui font que beaucoup d'objets vont retrouver utilité.

BRAVO A TOUTE L'EQUIPE DOLOISE  
Vincent



Posté le: 18 Nov 2005, 12:29 Sujet du message: braderie dol de bretagne

Merci Vincent sur tes impressions après ton "Premier" passage à la braderie de Dol de Bretagne.

Nous avons fait un peu mieux que l'année dernière. Notre braderie comporte une dizaine de stands (vêtements, brocante, buvette, pâtisserie, jouets, artisanat, layette, chaussures, restauration,...).

du vendredi soir, moment d'installation (transfert du local à la salle de sports mise à la disposition par la mairie) au dimanche soir (rangement, nettoyage de la salle et à nouveau transfert des invendus, et il en reste) il faut compter une cinquantaines de bénévoles. Nous n'avons pas d'objet de valeur nous ramassons sou par sou, le chiffre est impressionnant lorsqu'on pense que la majeure partie des articles (non compris l'artisanat et la restauration) est comprise en 0.20 cent et 3 euros quelques exceptions quand même sur des gros morceaux.

Les bénévoles : (parents adoptifs, membres de Association Action et anonymes pour cette action annuelle).

La braderie c'est comme les marches d'Aurec, de Chavanne, c'est aussi tout un travail en amont, contact, téléphone, disponibilité, chez nous 6/8 personnes assurent des permanences deux fois par semaine et également trient, lavent, repassent les vêtements qui seront vendus à cette journée ou envoyés vers l'Ethiopie, le Rwanda,MDG.

Nous essayons que chacun y trouve sa place et souhaite y revenir l'année suivante, car au bout de cette chaîne il y a des enfants qui comptent sur nous.

Merci à tous ceux qui m'entourent  
Geneviève



Bon, cette fois, les jolies tresses sont enlevées depuis hier et là, c'est exactement ce à quoi je m'attendais.. Crépu, très crépu. Bon OK, c'est pas vraiment une surprise. Même au bain, on a l'impression que les cheveux restent quasi secs ! Bref, y aurait-il une maman (en général ce sont les mamans qui s'y collent..) qui pourrait me conseiller quant aux shampoing, démêlant, produit spécialisé, type de brosse ou peigne (est ce possible à démêler ?)..en fait, comment faites-vous ? Ce matin, Mélat voulait que je lui refasse des tresses (mais au ras du crâne) je vous promets que j'ai essayé de faire de mon mieux, la cata. J'ai fini par lui faire des couettes, heureusement ça lui plaisait !

Pour la maman de Mélody : j'ai vu des photos, elle est super jolie avec ses couettes. Vous avez une méthode pour les cheveux ?

J'attends vos réponses avec impatience ou alors... l'adresse d'un bon coiffeur afro, sur la région stéphanoise

Franck et Sylvie - Rémy et Mélat



Aïe aïe aïe, les cheveux des filles !!! j'ai une tante martiniquaise (qui a eu 3 enfants) qui m'a dit, ne t'inquiète pas, on ne craint pas les "tirées de cheveux", mais vu la tête de ma fille quand je la coiffe je ne crois pas trop à cet adage, elle n'apprécie guère... pour le démêlage j'ai acheté un démêlant spray qui marche bien mais je sais qu'il existe un produit spécifique que l'on ne trouve que sur internet. Après le bain, je lui applique du beurre de Karité, ça donne un aspect chouette, tout doux et soyeux.(il vient d'une boutique à Paris)

Pour les coiffures, je crois que nous avons besoin de cours....s'il y a une coiffeuse parmi nous !!!!!???

Bon courage  
Stéphanie (63)

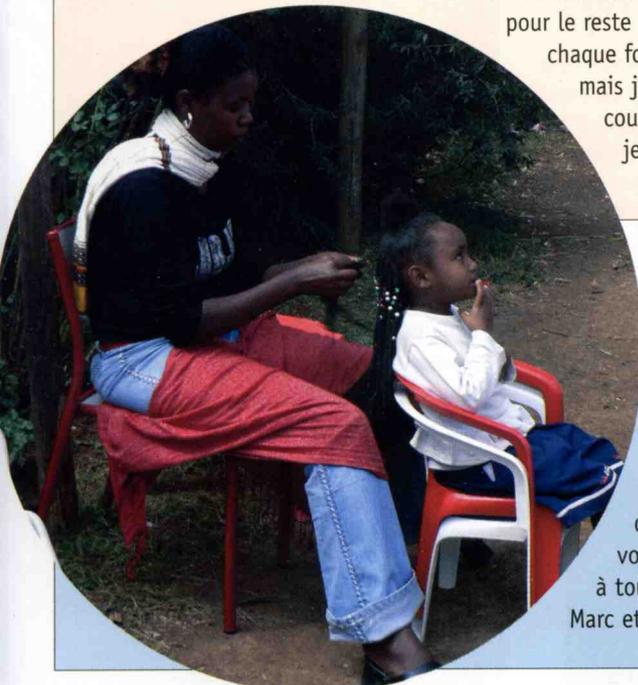
Bonjour à tous, et coucou Sylvie !!!

Pour Mélody j'utilise des produits achetés via Internet ( site Diouda, aïe la pub !!) qui ont, pour les enfants, des soins au beurre de karité tant pour les cheveux que pour la peau. J'utilise aussi un peigne avec de grandes dents style fourche pour " crêper " tout doucement ses cheveux mais je pense commander un démêlant pour faciliter la tâche.

Pour sa coiffure, ( et je suis loin d'être une spécialiste !! ) je partage approximativement ses cheveux par une raie du milieu jusqu'à la hauteur de ses oreilles et les deux carrés obtenus je les attache par un chouchou et je procède de la même façon pour le reste de ses cheveux en faisant des petits carrés formés par des raies, que j'attache à chaque fois par un chouchou de couleur différente !!!

mais je veux bien aussi avoir des conseils je suis sûre qu'il y a des mamans qui ont beaucoup plus d'expérience !!!

je cherche aussi un coiffeur sur notre région, si je trouve, je vous fais signe  
Christine ( et Thierry ), Lucas, Renaud et Mélody



bonjour à toutes et tous

je ne sais pas si nous aurons des filles ou des garçons ou les 2 mais vos échanges nous intéressent

ceci étant je peux vous proposer comme ayant des amies africaines : une rencontre avec des dames d'Afrique surtout du Congo pour des leçons conseils sur des soins et des coiffures sur St Etienne il suffit juste que l'on s'organise !!

d'autre part vous pouvez aussi en attendant trouver des produits à base de karité dans vos proches pharmacies

à tout bientôt

Marc et Sylvie



Enfin un peu de temps pour écrire quelques mots sur ce grand bonheur qui nous est venu du ciel vendredi. Merci à tous ceux qui ont pensé à nous en ce vendredi magique ; ce soutien fait partie de la réussite de ce moment, ça fait chaud au cœur.

Tout s'est merveilleusement passé ! Quelles émotions ! Tout d'abord, la rencontre avec les futurs parents, avec Marie-louise et Claude, indispensables, qui nous ont parfaitement "drivés". Toujours avec des conseils simples, justes, riches de leur grande expérience... bref qui ont fait en sorte qu'on se sente toujours à l'aise et serein (même assis par terre, au milieu d'un aéroport international bondé).

Ensuite, l'attente dans l'aéroport - courte heureusement - l'attente à son maximum, indescriptible... Puis on aperçoit les bébés avec leur cigogne, au travers de la vitre : plus rien n'existe, on court le voir, le manger des yeux. Lilou en oublie qu'il y a une vitre, d'ailleurs elle a toujours un énorme bleu sur la joue...

Puis, LA rencontre avec notre petit bonhomme, tout chaud, tout endormi, tout couvert de varicelle, tout mimi.

Il se love contre moi, s'agrippe à mon chèche, j'adore ! C'est mon fils, il l'a toujours été, on se connaît déjà.

Vient le temps de dire au revoir à tout le monde, en particulier à notre sage-femme Annie, qui a pris soin de notre bébé et l'a fait naître dans notre famille en me le tendant. C'était très très fort.

Sur le chemin vers la voiture, deux inconnues me donnent des conseils ; l'une sur le change des bébés, l'autre



sur la façon de bien habiller les bébés... je dois vraiment avoir l'air d'une débutante !!!

Le voyage de retour a été plutôt calme, les filles ont bien pris soin de leur frère à l'arrière de la voiture, en le faisant sourire. Louise n'en revient pas et me dit que Maël me ressemble.

Bon à l'arrivée, Maël a préféré faire un petit détour par le service pédiatrie, mais ce soir, tout va bien, on dort à

5 à la maison.

C'est le bonheur, je l'adore, j'adore son odeur, qui me manque quand je ne suis pas avec lui, son sourire, son regard qui nous suit avec intérêt, sa façon de se marrer quand on lui chante des chansons, tout en lui est adorable.

Nous sommes crevés, mais fiers et heureux d'avoir fait la (con)naissance de Maël ! Ça fait un bien fou, c'est l'aboutissement de cette "grossesse-adoption" et enfin le début de notre vie ensemble.

Très heureuse d'avoir des nouvelles des autres "petits du 20 janvier" : le petit Noah, qui rigole tout le temps et la belle Mariam (aime-t-elle les spaghetti, ce qui confirmerait la théorie de Marie-louise ?) Et encore merci mille fois à Marie-louise, si sûre et calme pour supporter toute la logistique de l'arrivée à notre place, à Claude pour son reportage-photo génial et si précieux, et aux "sages-femmes" : Geneviève, Michel et Annie, pour leur force et leur dévouement sans faille dans cette aventure !

Plein de bisex à tous et courage à ceux qui attendent : ça arrive vraiment !

MARina, FabricE, Louise, Lilou et MAËL

Hello,

L'une des plus bavardes du forum ne pouvait rester muette plus longtemps ! Je profite donc d'un moment de calme (ma progéniture fait la sieste) pour vous donner des nouvelles... J'ai tant à vous raconter...

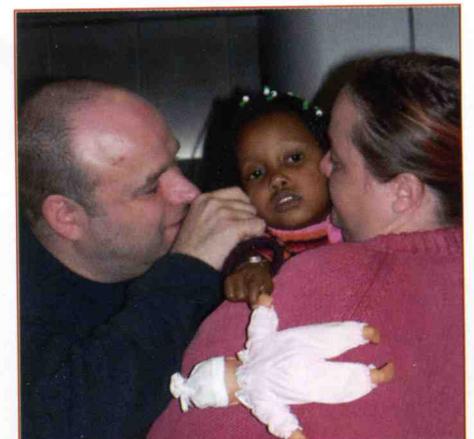
Commençons par le début : départ pour Paris jeudi matin le cœur léger et étrangement calmes et sereins tous les 2, notre petite Lou par contre était dans un état d'excitation maximum !!!!!!!

La rencontre avec les autres parents est un moment génial, moment d'échange, nous sommes toujours calmes mais une certaine nervosité commence à poindre le bout de son nez !

Je ne vous parle pas de la nuit : horrible, coup de stress pour moi où je crois j'ai éalisé ce qui allait se passer quelques heures plus tard, nous avons du dormir 2 heures maximum !

Et puis cette arrivée à Roissy où là nous n'étions plus tout à fait calmes et sereins, nous avons vu l'avion se poser et à partir de ce moment là nous avons tous scruté le même horizon... et là un moment magique et très très intense se produit, nous apercevons derrière les vitres une petite frimousse dans un porte bébé porté par Geneviève.

Je crois que ce fut le moment le plus fort pour moi... les larmes coulent, le cœur

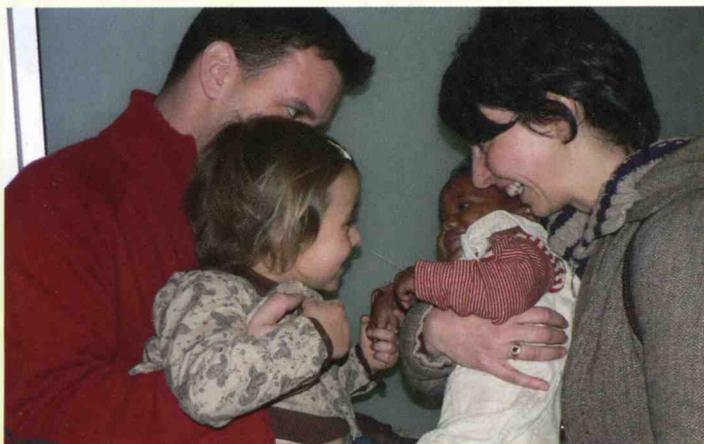


nous prenons quelques minutes de notre temps bien rempli depuis deux jours, pour vous donner des nouvelles de Mariam, qui est arrivée dans notre famille le 20/01.

C'est une adorable petite fille qui mange bien, rigole bien, fait de gros câlins et de gros dodos.

Pour l'instant tout se passe bien et on se découvre.

Jean-Pierre, Manue et Mariam.



Il dort beaucoup, alors soit nous avons un gros dormeur, soit il doit récupérer de son voyage et de sa varicelle (et oui il est arrivé couvert de beaux boutons).

Notre petite fille est aux anges, Noah est très attiré par elle, et éclate de rire quand il la voit, c'est magique !

De notre côté nous sommes extrêmement fatigués, la pression des

s'emballe et enfin on nous le met dans les bras... le monde s'arrête, nous ne sommes plus dans un aéroport, nous sommes seuls au monde.

Ce qui se passe ensuite est indescriptible, Noah nous a regardés chacun notre tour tous les 3 et nous a fait le plus beau des sourires.

Le retour s'est merveilleusement bien passé, il a beaucoup dormi.

Depuis un peu plus de 24h maintenant, c'est LE BONHEUR, notre petit bonhomme sourit sans cesse, boit goulûment ses bib (le changement de lait ne l'a absolument pas perturbé), il babille et nous parle beaucoup avec des ta ta ta, pa pa pa (Jérémy ne se sent plus, il croit que Noah lui dit déjà papa, je le laisse dans ces rêves !).

derniers mois et des derniers jours est tombée d'un coup mais ce n'est pas grave nous sommes tellement heureux.

Un grand grand merci à toutes les personnes EAT présentes : Claude et Marie-louise pour nous avoir si bien accompagnés pendant les derniers instants, et à nos cigognes : Geneviève, Annie et Michel aussi épuisés que nous.

Grâce à vous, nous parents, nous n'avons pas d'autres soucis que d'attendre nos enfants, merci de vous occuper de tout, l'accompagnement que vous faites est au top, et surtout merci pour tout ce que vous faites pour nos enfants.

Je suis contente que Mariam aille bien et



j'attends avec impatience des nouvelles de Marina et Fabrice et de leurs 3 enfants.

Je vois que beaucoup de monde était avec nous par la pensée vendredi matin, c'est super.

Je souhaite à tous ceux qui attendent de vivre très vite ces émotions fortes.

Karine

Décidément quelle bavarde je fais !!!

## ETHIOPIE

Sandrine FILLOQUE

### Impressions de voyage

Il y a 11 ans, nous attendions notre premier enfant à Roissy. Aujourd'hui, je rentre d'Ethiopie un bébé dans les bras qui j'en suis sûre, est attendu fébrilement par ses parents...

De ce séjour en Ethiopie, je conserve en mémoire une multitude d'images faites de paysages, de rencontres et de regards...

Le regard pétillant de cette petite fille à qui l'on tresse les cheveux pour son départ.

Le regard attendri de syster Azeb quand elle reconnaît une maman venue l'année dernière.

Le regard circonspect de cette petite fille que l'on photographie.

Le regard inquiet des parents qui attendent leurs enfants.

Le regard plein d'amour de ces parents qui rencontrent leurs enfants.

Le regard si triste de cet enfant malade du sida.

Le regard joyeux des enfants qui nous chantent "la mère Michèle"

Le regard fier de ce jeune garçon qui vient de "s'installer" dans sa boutique vidéo.

Le regard malicieux de cette petite fille qui me tend son jouet.

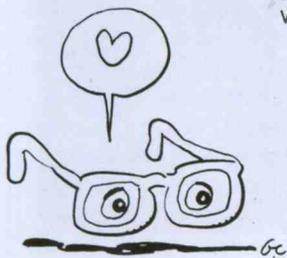
Le regard "abîmé" de ce petit garçon handicapé.

Le regard attentif de notre cuisinier.

Le regard chaleureux de Tsegaye, de Solomon, de Wendy...

Et puis, à mon retour, alors que nous descendons de l'avion.

Le regard "tout sourire" de cette toute petite fille à qui je dis : "ça y est, tu vas voir ton papa et ta maman".



## Avec un autre regard

RE-prendre l'avion pour Addis,  
RE-garder de nouveau par la fenêtre de la  
guest house, les bâtiments de l'orphelinat der-  
rière les eucalyptus,  
RE-voir les portes bleues du Toukoul s'ouvrir,  
RE-croiser les regards des enfants qui chantent  
dans la cour,  
RE-sentir ce moment précis, interminable de  
l'attente où le temps est suspendu,  
RE-entendre "ils arrivent", accompagné de  
bruit de pas dans la cour, te faisant sentir  
que tu vas vivre, dans quelques secondes, un  
moment essentiel de ta vie,  
RE-vivre l'intensité unique de la rencontre...  
voilà comment a commencé ce convoi de  
novembre...  
RE-faire le chemin que nous avons fait 9 mois  
avant, mais cette fois, pas pour rencontrer  
notre fille mais pour accompagner des parents  
dans leur rencontre avec leur enfant.

Nous avons le cœur léger, nous étions sereins.  
Nous avons redécouvert le Toukoul avec cet  
autre regard.

RE-voir Sister Azeb, parler de notre enfant, de  
sa nouvelle vie en France.



Sister Azeb avec Hilina

Mesurer le travail extraordinaire, qu'elle et les  
autres font auprès des enfants en leur donnant  
soin et affection et en les accompagnant au  
mieux vers leurs nouveaux parents.

RE-sentir l'émotion que constitue pour eux  
chaque départ.

Nous nous sommes dit peut-être sans mots,  
MERCI d'avoir pris soin de notre enfant, vous  
aurez des nouvelles. Tout cela a un sens.

Nous avons partagé des moments uniques avec  
ces couples qui vivaient leurs premiers  
instants avec leur enfant. Juste être là, échan-  
ger des regards, des mots, puis parler de nos  
expériences... quelque chose de particulier  
nous lie à ces familles.

Nous pensons très souvent à eux et à leurs  
enfants.

Ce convoi, ce fut également l'occasion



Jeunes femmes dans un champ d'oignons

de découvrir, dans la sérénité, les actions  
concrètes d'SOS enfants d'Ethiopie...

Voir des jeunes du Toukoul réussir leur  
apprentissage et gagner leur indépendance,  
visiter une exploitation maraîchère viable et  
pleines de projets, une ferme où les premières  
vaches sont arrivées, un atelier de tissage qui  
forme et donne du travail à des dizaines de  
femmes... Même si des difficultés existent,  
tout cela est riche de sens et de cohérence.



Etable de Burrayou

...et d'aller un peu plus à la rencontre de ce  
pays magnifique.

La représentation unique d'une Ethiopie  
désertique est bien vite tombée. Nous avons  
découvert une Ethiopie agricole, des lacs avec  
des nénuphars, des oiseaux incroyables, du  
mouvement, de la vie, de la tranquillité,  
beaucoup de sourires. Tout ce que nous avons  
vu, nous a donné envie d'en voir plus et encore.



Autre vision de l'Ethiopie

Nous sommes revenus riches de ces expériences  
pleines de sens.

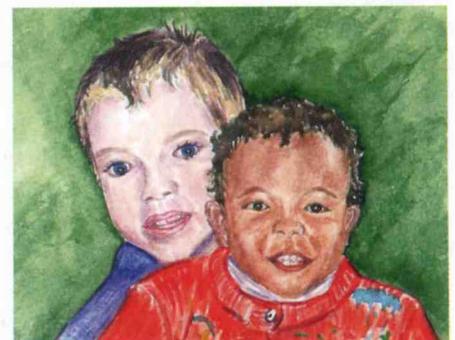
## Témoignage



Il est environ 21 heures quand tu fermes les  
yeux. Le cérémonial du coucher a commencé  
bien plus tôt... Le sacro-saint lavage des  
dents que tu réclames avec le geste déli-  
cieux d'un mouvement de main en forme  
d'essuie-glaces ; la brosse à dents que tu  
mâchouilles de sorte qu'il faut en changer  
souvent ; ta manière de crachouiller l'eau  
souillée qui m'a fait t'appeler "mon lama  
adoré" ; les embrassades interminables avec  
ton frère qui t'a attendu si longtemps. Mais  
mon moment préféré reste l'allumage de la  
lampe qui projette un manège d'images de  
toutes les couleurs sur le plafond de ta  
chambre et qui déclenche instantanément  
sur ton visage un sourire enchanté et  
enchanteur, des yeux qui pétillent de  
malice... Je pense alors au vers d'Eluard :  
"La courbe de tes yeux fait le tour de mon  
cœur".

Tu es arrivé il y a bientôt 4 mois et tu as  
déjà largement rempli l'espace de nos vies.  
Ta joie de vivre bluffante vient des hauts  
plateaux que tu habitais il y a encore  
quelques semaines !

L'adoption, ta mère et moi y avons songé  
très tôt. Des cours de piano, un mariage, ton  
grand frère Quentin 9 mois et un jour plus  
tard (personne n'est parfait)... Un enfant  
fragile puis un deuxième qui ne veut pas  
venir. Et finalement un projet d'adoption  
anticipé. Le début de l'aventure... Des  
rencontres, une association au grand cœur,  
un coup de fil un soir de printemps,  
des vacances raccourcies, un court voyage  
à Paris, une nuit blanche, un avion qui



n'arrive pas, des sanglots camouflés, et enfin... un cœur qui bat la chamade... des enfants, des instants suspendus, un espace qui se rétrécit à tes yeux noirs, des premiers échanges mal assurés... On ne tarde guère. Il faut, paraît-il, t'emmenner rapidement consulter un médecin. Un poumon abîmé. Tu passeras plus de temps les premières semaines à l'hôpital que chez toi, mais qu'importe, il en faudra bien plus pour atteindre ton optimisme. Tu mords dans la vie comme tu dévores les aliments, à satiété ! Ton désir d'autonomie est impressionnant et à la hauteur de ton tempérament. Tu descends les volets roulants (manuels bien entendu), tu veux t'habiller seul (à 2 ans et demi), tu veux passer l'aspirateur (à tel point qu'il a fallu t'acheter ton aspirateur), tu te laves tout seul, tu aides maman à mettre le linge à sécher, tu veux conduire la voiture de papa que tu appelles au bureau sans prévenir maman... etc. etc.

Parler d'intégration est difficile tellement c'est allé vite. C'est comme si tu nous avais toujours connus, comme si nous t'avions toujours connu. Tu es incroyablement câlin, expressif et un brin comédien. On n'a jamais autant ri que depuis ton arrivée. On n'a jamais autant eu peur non plus, ne serait-ce qu'à cause de tes acrobaties, dans la baignoire ou ailleurs ! Ta curiosité est sans limite. Le réveil et le téléphone pour ne citer qu'eux en ont fait les frais !

Il est environ 21 heures quand tu t'endors, après avoir répété ton refrain favori "Papa, Maman, Tintin\*, Atay\*, toujou' toujou' toujou'..."

Aujourd'hui, grâce à toi, nous nous sommes ouverts au monde. Nous venons de donner un peu de notre temps pour la vente d'objets artisanaux, au profit du volet humanitaire de l'association. Nous y avons encore fait des rencontres formidables. Et la vie, curieusement, nous paraît plus légère.

Comme Martin Luther King, nous avons un jour fait un rêve. Et ce rêve, aujourd'hui, est devenu réalité. Pour l'éternité.

À nos deux magnifiques enfants.

Tintin\*, Atay\* : Quentin , Messay



# LES ENFANTS AVANT TOUT

## ACTION

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Route de Monistrol  
43110 Aurec-sur-Loire  
Tél. 04 77 35 40 74  
02 96 74 92 12

<http://lesenfantsavanttout.net>

Parrains : Yves Duteil, chanteur  
et Gégé, dessinateur humoriste

• Président	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Vice-Président	Gérard BLAIS	06 84 94 77 29
• Secrétaire	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Trésorière	Marie-Louise KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Parrainages	Sébastien GOURGOUILLAT	06 73 61 52 76

### RESPONSABLES PAYS

• Congo	Christian L'HUMEAU	02 99 48 26 65
• Ethiopie	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Haïti	Pascal PERILLON	04 77 31 68 55
• Madagascar	Marie CHEVRIER-BOULCH	02 99 66 20 36
• Rwanda	Michel GOURGOUILLAT	04 71 03 01 64

### ANTENNES LOCALES

• Aurec-sur-Loire (43)	Claude VIAL	04 77 35 40 74
• Brest (29)	Yvan CLERO	02 98 05 45 74
• Clermont-Ferrand (63)	Nadine MARTIN	04 73 26 39 02
• Dol-de-Bretagne (35)	Geneviève GERARD	02 99 48 25 08
• Lyon (69)	Sébastien GOURGOUILLAT	06 73 61 52 76
• Quintin (22)	Michel KERHOUSSE	02 96 74 92 12
• Rennes (35)	Yannick MENGUY	02 99 04 39 14
• Saint-Chamond (42)	Pascal PERILLON	04 77 31 68 55

## Les Enfants Avant Tout

### ADOPTION

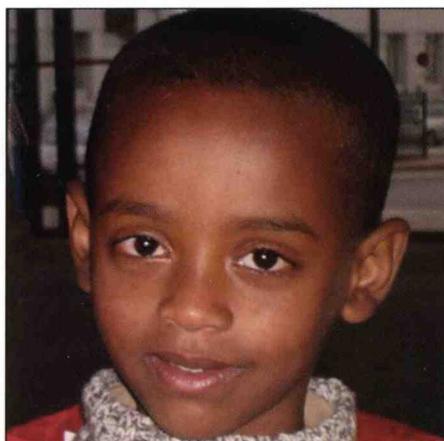
Organisme autorisé pour l'adoption

21, r. du Champ Thébault  
35250 CHASNE-SUR-ILLET

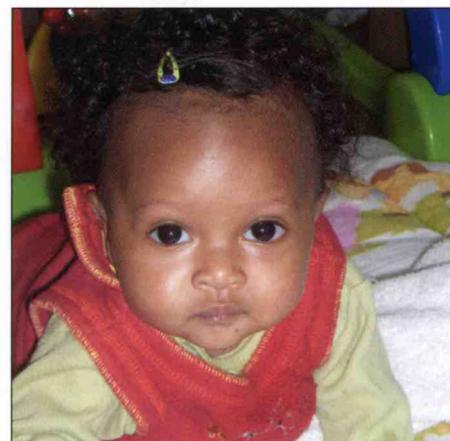
Tél. 04 77 35 40 74 - 02 96 74 02 97  
<http://lesenfantsavanttout.net>

### COMPOSITION DU BUREAU

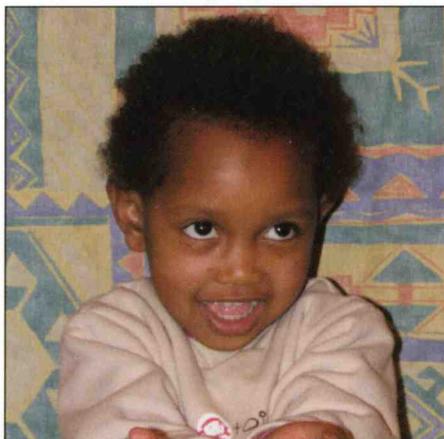
- Présidente : Geneviève VIAL
- Vice-présidente : Marie-Louise KERHOUSSE
- Vice-président : Hugues DUAULT
- Trésorier : Christian REECHT
- Secrétaire : Marie CHEVRIER-BOULCH



Walelign, Baptiste



Anna Ella



Atsedemariam, Mariam



Leouseged, Maël

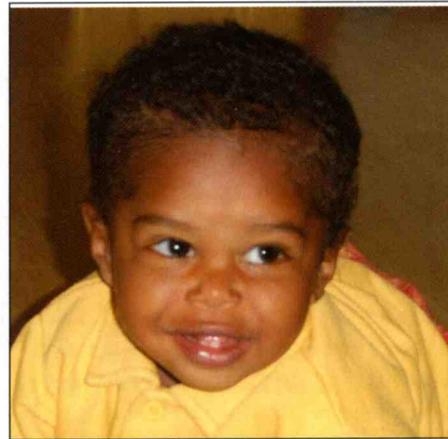
# Bienvenue parmi nous!



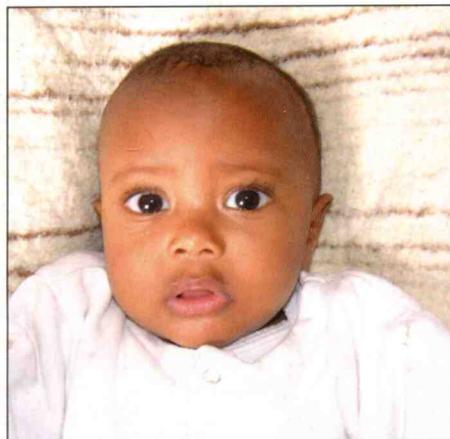
Meseret, Mélody



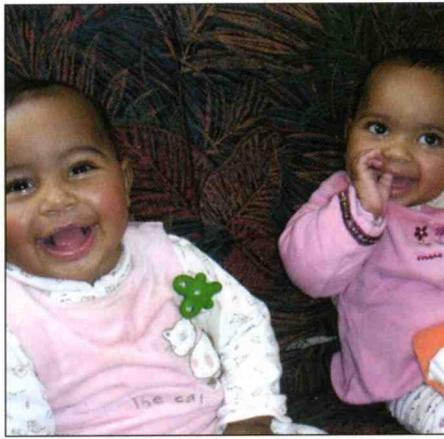
Melat



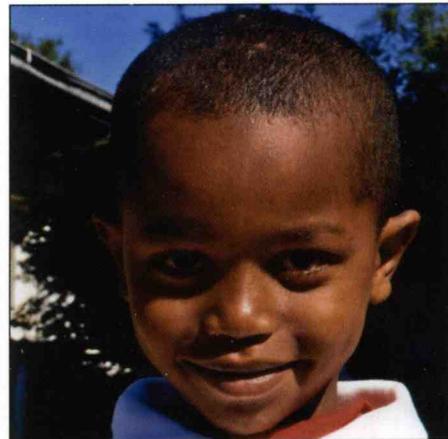
Samuel, Estebann



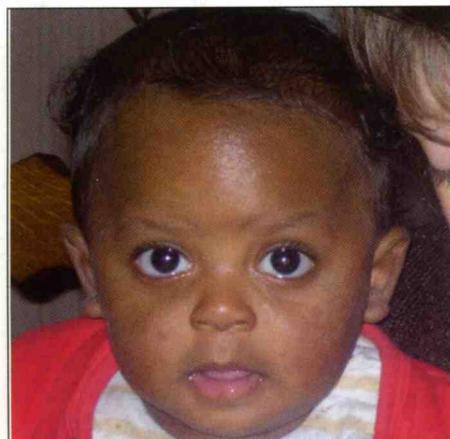
Agegnehu, Kamal



Kidist, Jade et Tarikua, Chloé



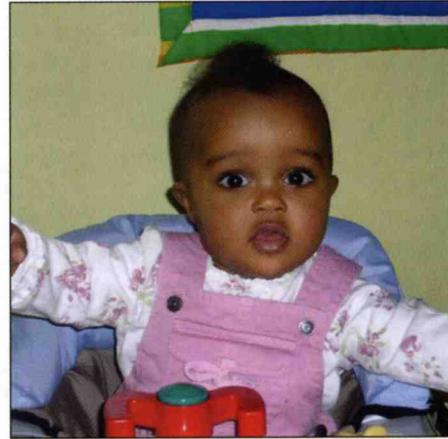
Muluken, Mathis



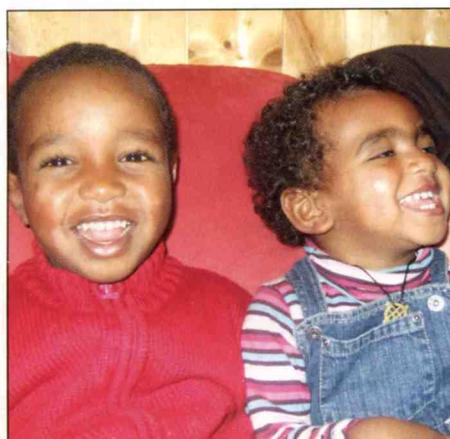
Bereket, Nino



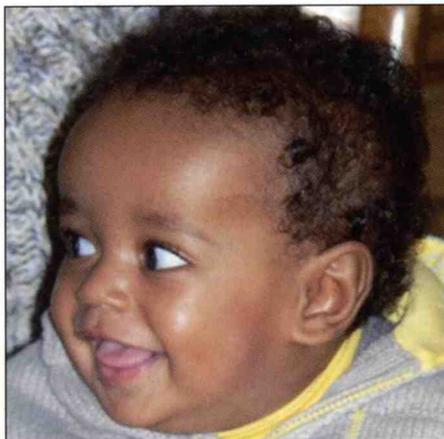
Hirut, Fanny



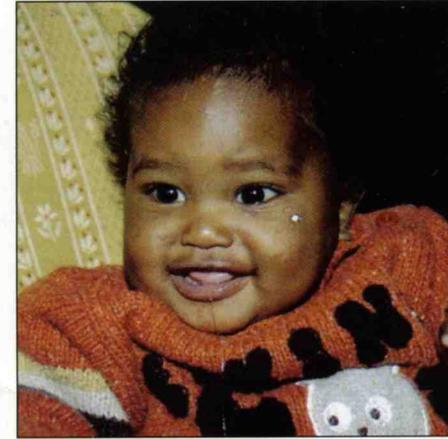
Nigist



Addisu, Gaëtan et Matsewal, Naïs



Engeda



Kemal, Noah